



1

SÉGOS

Gers, canton Riscle, arrondissement Mirande, 237 habitants

LE BOURG de Ségos est situé à l'extrême limite occidentale du département, à proximité immédiate de celui des Landes, au sud d'Aire-sur-Adour. Le toponyme de Ségos (ou "Sejons") est très ancien. Jusqu'en 1742, il semble n'y avoir pas eu d'église paroissiale, mais seulement une chapelle au lieu-dit Billères : les matériaux de ce petit édifice auraient été réemployés en 1743 dans la construction de l'église paroissiale de Ségos. Celle-ci est dédiée à saint Orens, évêque d'Auch (323-374), qui passe pour avoir participé à la conversion des Ariens. La plupart des prieurés dépendant de Saint-Orens d'Auch constituaient des étapes sur la route de l'Espagne et de Saint-Jacques de Compostelle, sans qu'il soit possible d'affirmer que l'église de Ségos ait repris le nom d'un édifice antérieur qui puisse être rattaché à cette famille d'édifices.

Le plan se compose d'une nef de deux travées, flanquée, au nord et au sud, de deux chapelles allongées ; elle se termine par une abside semi-circulaire. Au nord du chœur a été construite une sacristie ; à l'ouest, un porche d'une simplicité rustique précède la façade. L'édifice est bâti en moellons, les angles et les encadrements des ouvertures sont, comme à l'ordinaire, en pierre, quant au porche, il est construit en cailloux provenant de la rivière la plus proche, le petit Lées. Un clocher à peigne, abrité par une toiture à quatre pentes couverte d'ardoises, coiffe le mur-pignon 2

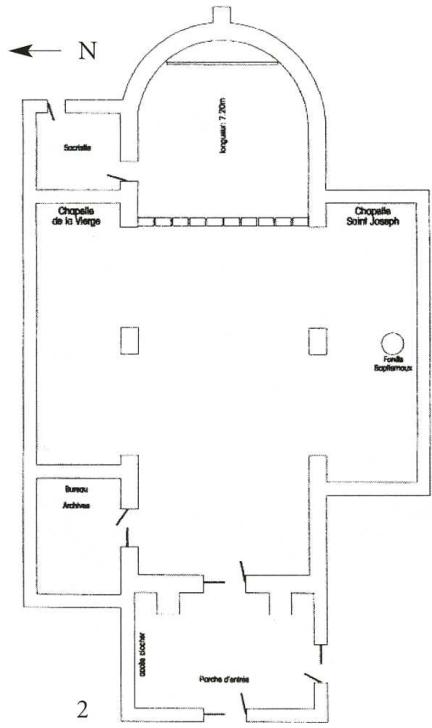
Ségos (Gers)

Église Saint-Orens

1. L'église avant travaux

2. Élévation sud de l'édifice





Ségos (Gers)
Église Saint-Orens
1. Vue du chevet
2. Plan



occidental ; l'ensemble paraît avoir été repris au XX^e siècle. Les ouvertures de la nef, du chœur et des chapelles sont en plein cintre. L'église n'est pas voûtée : la nef est couverte d'un lambris qui a été plâtré ; quatre grandes arcades la font communiquer avec les chapelles latérales.

L'édifice possède deux cloches de 1772 dont la marraine était Jeanne de Lucy, et une cloche de 1867, don de Philibert de Lucy. L'autel majeur est en marbre, avec un contre-retable en bois peint et doré, deux colonnes en bois soutiennent l'entablement.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé en 1999 une subvention de 100 000 F pour restaurer la charpente et la couverture du porche, ainsi que celles du clocher et de la nef. Un drainage des murs, qui sont construits sans fondations, a également été effectué, pour assainir le pied des murs et canaliser les eaux.

Fr. B.